

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 43 (2004)

Heft: 2: Licht und Schatten = Ombre et lumière

Artikel: Der Untergang der Dunkelheit? = Le crépuscule de l'ombre?

Autor: Collet, Stéphane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139191>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stéphane Collet,
Architekt, Lausanne

Der Untergang der Dunkelheit?

Durch den Gegensatz von Hell und Dunkel, durch eine feine und differenzierte Beleuchtung, werden Raum und Weite erst richtig wahrgenommen. Ein Plädoyer auch für die Dunkelheit.

Wenn das Licht seit mehreren Jahren städtebauliche Projekte stark mitbestimmt, so ergibt sich das nicht zuletzt aus der aktuellen Arbeitsweise der Lichtgestalter, die davon ausgehen, dass die Gestaltung des öffentlichen Raumes nicht an den «Toren zur Nacht» aufhört. Die Hersteller von Beleuchtungssystemen haben mit Hilfe neu entwickelter Technologien ihre Produktpalette wesentlich erweitert, und städtische Verwaltungen bemühen sich mehr und mehr, ihre Massnahmen zur Verbesserung der Lebensqualität auch in die Öffentlichkeit zu tragen.

Diese Entwicklungen haben zur Folge, dass sich die Prioritäten und Arbeitsweisen der Beleuchtungsplanung stark geändert haben. Heute wird nicht mehr nur auf die Sicherheit und das Hervorheben spezieller Bauwerke Wert gelegt, sondern auch auf das Schaffen von Stimmungen mit Licht. Die charakteristische Einförmigkeit der Nacht, zum Beispiel ausgedrückt im Sprichwort «nachts sind alle Katzen grau», wurde abgelöst durch eine Betonung bestimmter Orte mit Hilfe der Beleuchtung. Eine weitere Zunahme der beleuchteten Objekte führte dazu, dass heute Parkhäuser genauso wie Opernhäuser ins Licht gesetzt werden. Darüber hinaus werden die emblematischen Orte der Nacht, wie zum Beispiel Pigalle, Picadilly Circus oder Broadway durch die neuen, grosszügig beleuchteten städtischen Plätze konkurrenzieren.

Leistungzwang und Konkurrenzdruck führen tendenziell zu einem übertriebenen Einsatz der Mittel, und auch die spektakulären Effekte des Lichtes werden genutzt, um die finanziellen Mittel für Lichtgestalter zu rechtfertigen. Die entscheidende Folge dieser sich aus-

Le contraste entre lumière et obscurité, un éclairage doux et différencié, permettent une bonne perception de l'espace proche et lointain. Un plaidoyer aussi pour l'obscurité.

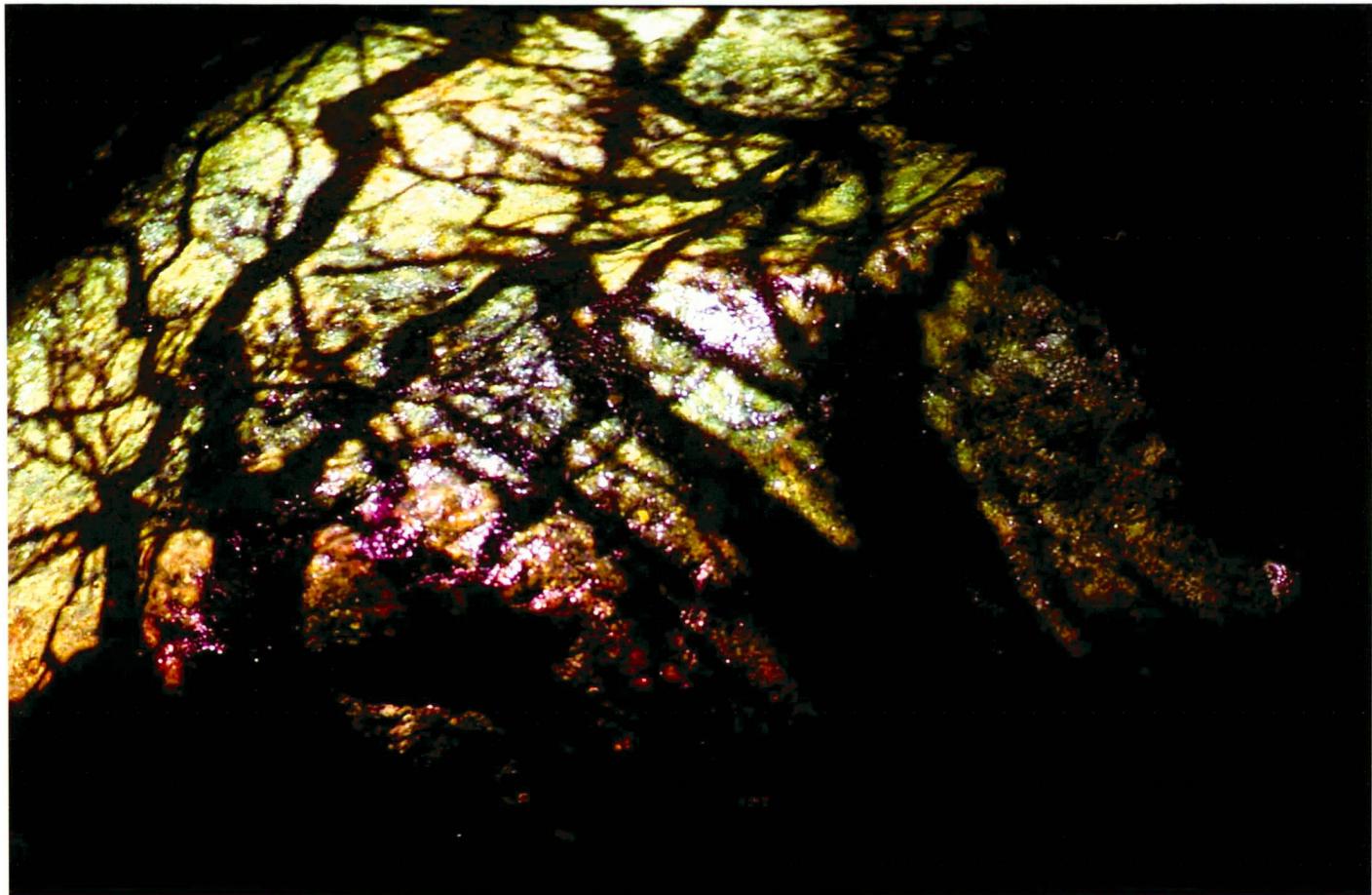
Si depuis plusieurs années, la lumière marque fortement les projets d'aménagement urbain, on le doit certainement aux éclairagistes, qui ont montré qu'à l'aide de leur outils, l'élaboration de l'espace public ne s'arrêtait pas aux portes de la nuit. Quant aux fabricants d'équipements lumineux, ils ont considérablement étendu la gamme de leurs produits, aidés en cela par la maîtrise de nouvelles technologies. De leur côté, les municipalités sont toujours plus attentives à médiatiser leurs actions d'amélioration du cadre de vie.

Tout ceci a conduit l'éclairagisme à rénover sa pratique de fond en comble en renouvelant ses priorités en matière de lumière. L'accent ne se porte plus exclusivement sur des seules questions de sécurité et de mise en valeur du patrimoine, mais aussi sur la création d'ambiances lumineuses. Ainsi, l'uniformité caractéristique de la nuit, exprimée par le proverbe «la nuit tous les chats sont gris», a cédé le pas à la mise en évidence de la diversité des lieux par un éclairage différencié. Aujourd'hui, on met en lumière aussi bien les parkings souterrains que les opéras. Mais plus encore, les lieux emblématiques de la vie nocturne débordant de lumière et d'ombres, tels que Pigalle, Picadilly Circus, ou Broadway sont concurrencés par la création de nouveaux espaces publics copieusement éclairés.

Dans un tel contexte de compétition et de rendement, bien des concepteurs ont recours à une surenchère de moyens pour justifier leur intervention, s'appuyant en cela sur la faculté de la lumière de produire des effets spectaculaires. La principale conséquence de cet éclairage en expansion dans les agglomérations, est que la pénombre semble de plus en plus difficile à trouver, au point que l'on parle de pollution lumineuse. Même la

Le crépuscule de l'ombre?

Stéphane Collet,
architecte, Lausanne



dehnenden Präsenz des Lichtes ist die Verdrängung der Dunkelheit, und man spricht auch schon von «Lichtverschmutzung». Selbst der Mond, welcher die Nacht mit seinem geheimnisvollen Licht begleitet, wird in dieser strahlenden Umwelt nur noch blass wahrgenommen. Ist die nächtlich dunkle Landschaft als Ort ursprünglicher Ängste, aber auch der «zarte Schatten, der Seelen und Umrisse sanfter macht und verfeinert»¹, im Aussterben begriffen? Warum spüren wir nun ein Bedürfnis nach Dunkelheit und Schatten?

Die Nacht ändert sich

Mit der Entwicklung moderner Lebensweisen wurden die Grenzen zwischen den Tagesaktivitäten und den nächtlichen Aktivitäten zunehmend undeutlicher. Heute sind die Nachtsstunden durch die steigende Anzahl der Patente für den Alkoholausschank, die Verlängerung

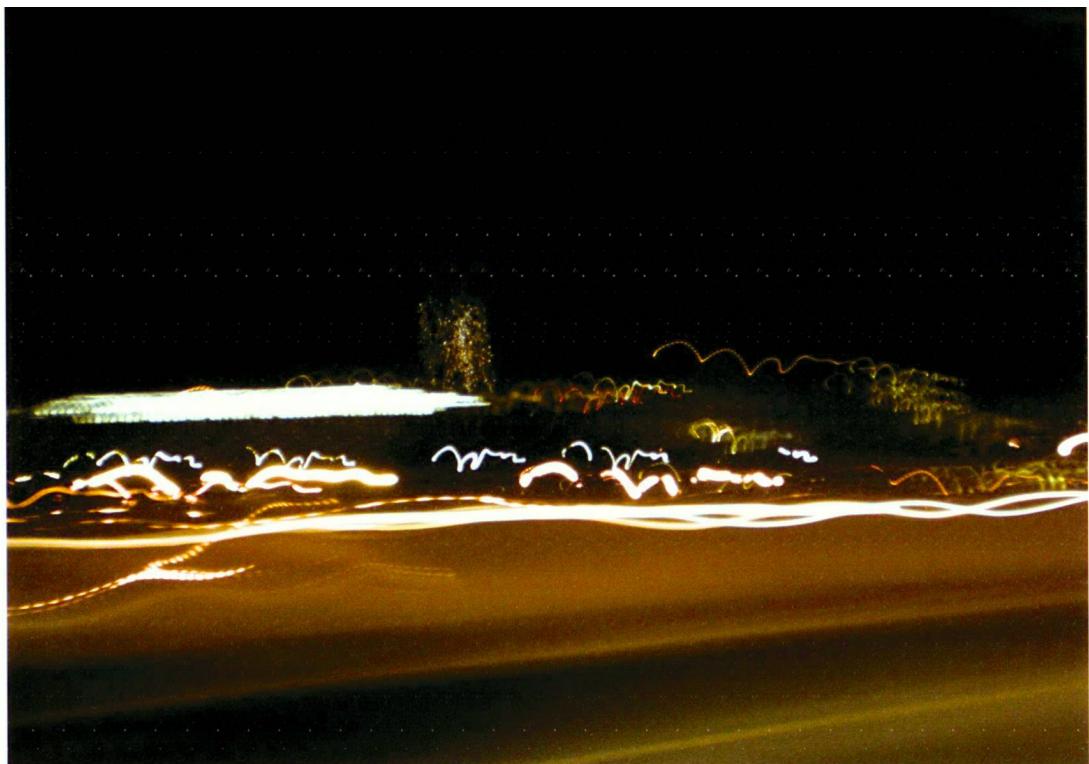
lune, qui rythme la nuit de sa présence mystérieuse, en vient à faire pâle figure dans un environnement saturé d'éclairages. L'obscurité, comme horizon de la nuit, réserve de nos peurs, mais aussi «ombre délicate qui adoucit et affine les âmes et les contours»¹, serait-elle en voie d'extinction? Pourquoi le besoin d'ombre se fait-il ressentir?

La nuit change

Avec l'évolution des modes de vie, la frontière entre la vie diurne et nocturne s'est estompée. On observe ainsi qu'avec l'augmentation du nombre de patentes de bistrots, l'allongement des heures d'ouvertures des commerces, et des loisirs qui se prolongent tard dans la soirée, la nuit est devenue une ressource abondamment exploitée. La substance de la nuit étant l'obscurité, l'éclairage détache du néant une infinité de surfaces, de volumes et de couleurs, pour faire naître un nouvel univers

«Deukalion»: Projekt für Lausanne 2000, Flon, Daniel Schlaepfer, Künstler; Stelio Tzonis, Gestalter von Tonwelten; Nicole Blanchoud, Linguistin und Musikerin; Ueli Brauen und Doris Waelchli, Architekten; Renaud Pidoux.

«Deukalion»: projet pour Lausanne 2000, Flon, Daniel Schlaepfer, artiste; Stelio Tzonis, concepteur d'environnements sonores; Nicole Blanchoud, linguiste et musicienne; Ueli Brauen et Doris Waelchli, architectes; Renaud Pidoux.



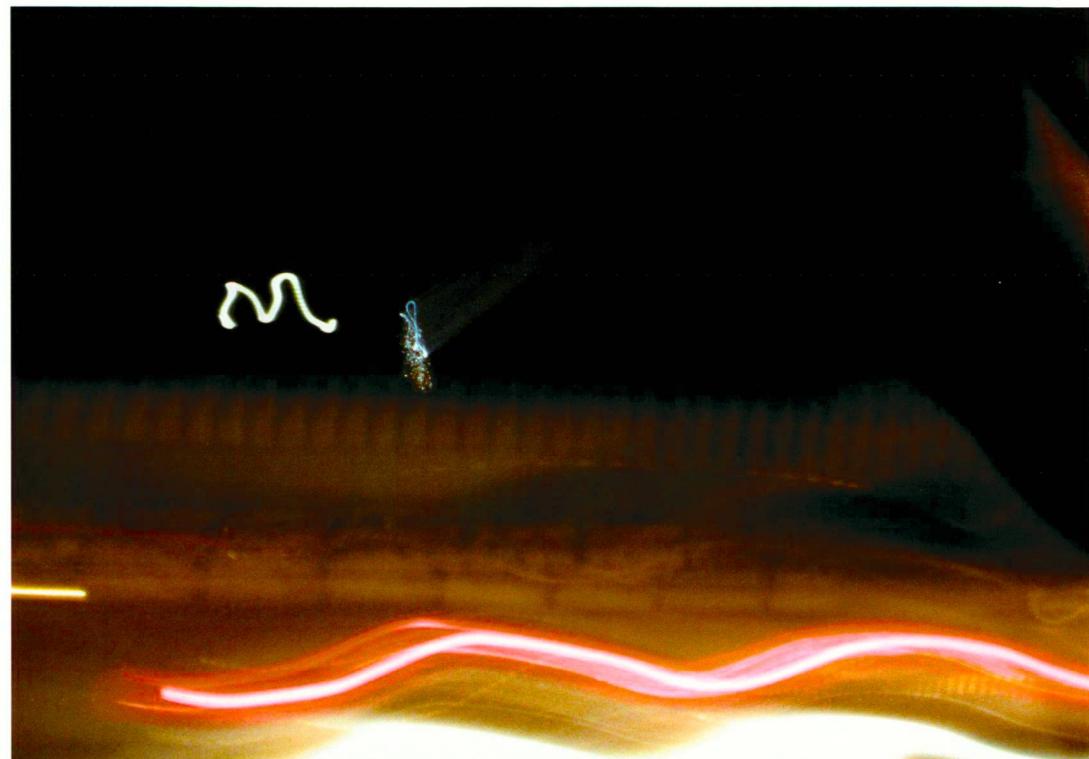
der Ladenöffnungszeiten sowie der Ausdehnung der abendlichen Freizeitaktivitäten zu einer stark genutzten Ressource geworden. Aus der nächtlichen «Grundsubstanz Dunkelheit» schneidet die Beleuchtung die wie aus dem Nichts kommenden Flächen, Volumen und Farben aus, ein neues Universum entsteht, welches mit dem Erscheinen des Tageslichts wieder verschwindet.

Als Ressource besitzt die Dunkelheit zwei gegensätzliche Eigenschaften. Sie ist gleichzeitig unerschöpflich und selten. Unerschöpflich, da alles heller werden kann, immer heller und heller, Straßen, Mauern, wertvolle Architektur oder heruntergekommene Bauwerke, sogar die Luft, die immer undurchsichtiger und somit fast zu fester Substanz wird. Sie ist selten, da

que seul le retour du jour interrompt. En tant que ressource, l'obscurité possède les propriétés paradoxales d'être en même temps inépuisable et rare. Inépuisable car tout peut s'éclairer, et toujours plus intensément, les chaussées comme les murs, les splendeurs architecturales comme les bâtiments délabrés, jusqu'à l'air ambiant qui prend consistance selon son degré d'opacité; rare parce qu'à force de tout éclairer, il n'y a plus de place pour l'ombre. C'est en cela que l'éclairagiste connaît un tel succès, car selon une sorte d'alchimie, il métamorphose tout ce qu'il touche de ses feux en lui apportant de la valeur.

Montrer la nuit

Mais le travail de l'éclairagiste consiste d'abord à créer l'illusion, la réalité qu'il crée n'est pas tan-



Umgehungsstrasse mit dem Eiffelturm im Hintergrund, Paris.

Boulevard périphérique avec en fond la tour Eiffel, Paris.

Photos: Stéphane Collet

durch die allgegenwärtige Beleuchtung kein Platz für Schatten und Dunkelheit bleibt. Der Grund für den Erfolg der Beleuchtung ist, dass sie wie durch geheimnisvolle Alchimie alles, was sie «feurig berührt», verändert und dessen Wert erhöht.

Die Nacht zeigen

Die Arbeit der Lichtgestalter besteht erst einmal darin, Schein zu schaffen, die entstehenden Bilder kann man nicht berühren, wie man etwa reale Architektur berühren kann. Wenn die Beleuchtung jedoch nicht mehr versucht, die am Tage erlebte Wahrnehmung zu reproduzieren, dann kann sie die nächtliche Realität und deren dunklen Teil zeigen und akzeptiert damit auch deren unberührbare Dimension. In einer schönen Rechtfertigungsschrift erläutert der französische Lichtgestalter Yann Kersalé: «Es ist unnütz, reproduzieren zu wollen, was die Sonne perfekt schafft. Weil es die Nacht gibt, müssen wir die Nacht zeigen.»² Um dieses Glaubensbekenntnis umzusetzen, bevorzugt Kersalé für die Beleuchtung öffentlicher Gebäude den Einsatz weniger gezielt eingesetzter Scheinwerfer statt der «Festbeleuchtung durch gelbe Sodiumlampen».

Der Schatten erlaubt das Träumen

Wenn immer mehr Menschen das Gefühl haben, dass die Dunkelheit verschwindet, so liegt das vielleicht auch daran, dass sich kaum noch jemand die Zeit nimmt, sie dort zu suchen, wo sie sich befindet. Der Schatten ist für das Licht, was die Stille für das Wort ist: sie lädt zum Innehalten und Durchatmen ein. Der Psychoanalytiker Serge Tisseron hat über «die Löcher in einer Erzählung» gesagt, dass sie das Träumen erlauben – «was nicht gesagt wird, muss man sich vorstellen»³. Aber wenn heute nicht endlich der Versuchung zur totalitären «Regelbeleuchtung»⁴ Grenzen gesetzt werden, dann sind wohl Schatten und Dunkelheit tatsächlich zum Untergang verurteilt. Auch das Bedauern der durch die städtische Beleuchtung an der Sternbeobachtung gehinderten Astronomen sollte uns zum Nachdenken darüber anregen, warum wir der Poesie des Nachthimmels nur noch so wenig Bedeutung beimesse. Solange jedoch als Komplizen der Projektoren noch die ins Licht gleitenden Silhouetten existieren, so lange hat auch der Schatten eine Zukunft.

gible comme l'architecture. Lorsqu'il s'abstient de reproduire la perception diurne, un éclairage peut alors témoigner de la réalité nocturne en incluant sa part d'ombre, et c'est comme ça qu'il peut assumer sa dimension intangible. Dans une belle apologie de son activité, l'éclairagiste français Yann Kersalé déclare ainsi: «Il ne sert à rien de reproduire ce que le soleil réussit parfaitement, puisque la nuit est là, il faut montrer la nuit.»² Pour réaliser cette profession de foi, Kersalé préfère l'emploi de quelques balises d'angle à des «braquage de lumière jaune au sodium» pour l'éclairage d'un bâtiment public.

¹ Philippe Monnier, «Le livre de Blaise», cité par Giuliano Broggini, dans le Courrier, Genève 24.9.90

² Les Cahiers de Médiologies, n° 10, Lux, des lumières aux lumières. p.262, Ed Gallimard 2000

³ Serge Tisseron, Secrets de famille, mode d'emploi, p. 40, Ed Ramsay 1996

⁴ Anne Cauquelin, La ville la nuit, p. 31, Ed PUF 1977



L'ombre propice à la rêverie

Si de plus en plus de gens ont le sentiment que l'ombre s'est raréfiée, c'est sans doute aussi parce qu'ils ne se laissent plus le temps pour aller la découvrir là où elle se trouve. Car l'ombre est à la lumière ce que le silence est à la parole, en ce qu'elle est une ouverture invitant à une respiration. Le psychanalyste Serge Tisseron déclarait à propos «des trous dans un récit», qu'ils permettent les rêveries – «ce qui n'est pas dit est imaginé»³. Mais l'ombre est sans doute bel et bien condamnée si rien ne vient résister à «la coupe réglée de la lumière»⁴ dans des villes tentées par un éclairage totalitaire. De plus, la tristesse des astronomes, privés de la contemplation des étoiles éclipsées par la lumière des villes, devrait nous interroger sur les raisons de notre abandon de la poésie céleste.

L'ombre aura de l'avenir tant que les projecteurs auront pour complices des silhouettes se glissant sous leurs feux.

Lichtspiegelung auf nasser Strasse, Manhattan, New York.

Reflet d'enseigne lumineuse sur la route mouillée, Manhattan, New York.